



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE : Français GRADE : BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

THEME :

***DESAFFECTION DES APPRENANTS
POUR LA LECTURE DES ŒUVRES AU
PROGRAMME : CAS DU PREMIER
CYCLE DU CEG DE KOUTONGBE.***

Présenté par :

MOUSSA Halimath Sadiya

Sous la direction de :

M. OROU-BAGOU Gabriel

Maître-assistant des Universités du CAMES

Année académique : 2015-2016

SOMMAIRE

Sommaire.....	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Résumé.....	1
INTRODUCTION.....	2
CHAPITRE I : CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	4
Section n °1 : Contexte théorique.....	5
Section °2 : Approche méthodologique.....	14
CHAPITRE II: PRESENTATION, ANALYSE, DISCUSSION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS.....	17
Section n°1 : Présentation des résultats	18
Section n°2 : Analyse, discussion et suggestions.....	26
CONCLUSION.....	33
BIBLIOGRAPHIE.....	v
ANNEXE.....	vi
TABLE DES MATIERES.....	vii

DEDICACE

-A mon père MOUSSA Yaya, qui a consenti tous les sacrifices nécessaires pour ma réussite.

Remerciements

Nous ne pouvons clore ce présent travail sans manifester mes sentiments de reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail. Ainsi je remercie très sincèrement :

-Notre maitre de mémoire, le professeur Gabriel OROU-BAGOU Pour sa disponibilité, l'organisation, et la rédaction de ce travail, malgré ses multiples occupations ;

- Nos formateurs de l'Ecole Normale Supérieure, en particulier le professeur Thomas HOUESSOU ADIN pour son soutien et ces conseils ; sans oublier mon tuteur de stage monsieur Benoît TOWANOU pour sa franche collaboration ;

- Mon père MOUSSA Yaya et ma mère BANNA Affoussath, qui a supporté les durs moments de la vie conjugale pour le bonheur de ses filles ;

-Mes parents, en particulier mon oncle Inoussa ZOUMAROU et sa femme, mon frère IDRISOU Issa pour son soutien financier ; sans oublier tous mes frères et sœurs pour leur soutien ;

-Mon cher époux Adam CISSE ADAMOU pour sa patience et son soutien moral et financier ;

-Tous mes amis et mes camarades d'amphi.

Résumé

La pratique de la lecture des œuvres au programme est une habitude qu'il convient de stimuler et d'encourager. Cependant, lors de nos stages d'observations et pratiques au CEG de Koutongbé, nous avons eu à observer un phénomène curieux et alarmant qui mérite une attention particulière. La majorité des apprenants ont un manque d'intérêt pour la lecture en général et en particulier pour celle des œuvres au programme. Ainsi dans le but de cerner ce phénomène, nous avons choisi le sujet de recherche suivant : « Désaffection des apprenants pour la lecture des œuvres au programme : cas du premier cycle au CEG de Koutongbé ». Pour la réalisation de ce travail de recherche nous avons recueilli l'avis des enseignants de français du premier cycle et celui des apprenants, qui sont les véritables victimes de la désaffection pour cette lecture. D'autres éléments d'appréciations de nos observations et analyses personnelles y sont ajoutées.

INTRODUCTION

La lecture, surtout celle des œuvres au programme, un très bel exercice, jadis très estimé par nos devanciers des lycées et collèges de la période coloniale et même néo-coloniale, tend hélas de nos jours à perdre son sens, voire sa valeur. Notre pays le Bénin, a joui pendant la colonisation, et même au-delà, de l'appellation « Quartier latin de l'Afrique ». Ce titre honorifique est dû surtout à la remarquable maîtrise de la langue française par les citoyens dahoméens d'alors, béninois d'aujourd'hui, formés dans le système éducatif français.

Ainsi notre pays part du programme par les objectifs au programme intermédiaire pour parvenir à l'Approche par les Compétences (APC). En français, la tâche de l'enseignant est de deux ordres. Premièrement, enseigner les notions essentielles, secundo, enseigner la littérature par le biais des œuvres au programme. Or si avec l'avènement de l'APC, les méthodes d'enseignement ont changé, les contenus des disciplines n'ont pas subi de modification. C'est pourquoi, jusque-là certaines œuvres qu'on étudiait dans le programme intermédiaire sont encore conservées. Mais force est de constater que depuis plus d'une décennie le système éducatif est confronté à d'énormes difficultés qui handicapent l'évolution des apprenants. Parmi ces difficultés, la lecture occupant une place de choix dans tout ce qui est enseignement/apprentissage/évaluation, se voit sévèrement affecté. La plupart des apprenants n'aiment plus lire les œuvres au programme.

Ce phénomène a suscité notre curiosité lors de notre stage pratique au CEG de Koutongbé cette année. Et nous avons décidé de mener des réflexions afin de contribuer à la résolution des problèmes liés à cette désaffection. C'est ce qui nous a amenée à intituler ce sujet de recherche : « Désaffection des

apprenants pour la lecture des œuvres au programme : cas du premier cycle au CEG de Koutongbé ».Ce travail s'articule autour de deux chapitres.

- Le premier expose le contexte théorique et méthodologique de la recherche.
- Le second aborde la présentation des résultats, l'analyse, la discussion et les suggestions.

CHAPITRE 1 : CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Section 1 : Contexte théorique

1-1-Problématique

Afin d'amener les apprenants à acquérir les connaissances littéraires, plusieurs œuvres sont inscrites au programme du premier comme du second cycle de l'enseignement du français. En effet, la lecture est une source intarissable pour l'instruction et pour le plaisir. Elle permet à tous ceux qui la pratiquent d'avoir accès au vaste et multiple trésor que constituent le savoir et l'expérience conservés sous forme écrite (STAIGER et CASEY, 1983). Ces œuvres sont de différents genres. Généralement nous avons le roman, la nouvelle, le théâtre et les recueils de conte. Chacun de ces genres a sa structure, ses caractéristiques, qui lui sont propres et le distingue des autres genres. Donc, l'étude de ces œuvres doit prendre en compte la spécificité de chacune d'elles. Mais le constat qui est fait est que depuis quelques années, les apprenants se désintéressent de plus en plus à la lecture de ces œuvres au programme. Ils ne pratiquent plus la lecture. Et cette lecture des œuvres au programme apparaît pour eux comme une activité ennuyeuse. Dès lors elle est devenue une activité délaissée au détriment des autres. Les jeunes apprenants préfèrent les romans photo ou consacrent plus de temps aux matières scientifiques. De ce fait, la lecture des œuvres devient une activité recluse destinée aux habitués dont le cercle se réduit de jour en jour.

Cette situation inquiétante a retenu notre attention au moment où nous étions en stage pratique au Collège d'Enseignement Général de Koutongbé. Et nous avons décidé de mener des réflexions sur le sujet suivant : « désaffection des apprenants pour la lecture des œuvres au programme : cas du premier cycle au CEG de koutongbé ». Alors pourquoi les apprenants ont une telle attitude vis-à-vis de la lecture des œuvres au programme ? Quelles

conséquences peuvent en découler ? Que faire pour amener les apprenants à la lecture des œuvres au programme.

1-2-Etat de la question

Avant de commencer cette recherche, nous nous sommes intéressé d'abord à ceux qui avant nous, ont traité le même sujet de manière directe ou indirecte. C'est pour cette raison que nous vous proposons ici un compte rendu de quelques-uns de ces ouvrages qui nous ont éclairés.

Dans son mémoire de fin de formation l'inspecteur DONGBEHOUNDE M. Justin avait abordé en 1995 le thème *“Contribution à la formation de bon lecteur depuis l'école primaire”*. Dans son analyse, il a souligné la nécessité pour l'enseignant de mettre en œuvre une pédagogie rigoureuse et scientifique au cours de la pratique de classe. Donc l'enseignant doit être un bon modèle à suivre.

Dans le cadre de son admission à l'inspection de l'enseignement du secondaire, Monsieur Yves DANGNIVO a travaillé sur le thème *“Contribution à l'installation des compétences en lecture au premier cycle de l'enseignement secondaire”*. Ce travail nous a permis de comprendre combien il est important en lecture, de bien installer les connaissances et techniques chez l'apprenant, avant de chercher à évaluer ses compétences. Ce document de référence a également montré que la qualité du texte, doit tenir compte des connaissances installées en grammaire et stylistique. Cette qualité joue un rôle déterminant dans la lecture d'un texte littéraire. Mais il n'a pas montré l'importance que certains enseignants accordent à la lecture de ces textes littéraires.

Pour l'obtention du CAPES, Mathieu C. ESSOU, dans son mémoire de fin de formation intitulé : La contribution du "projet défi-lecture" au renforcement des capacités en français du collégien ; a fait le constat selon lequel les apprenants de nos collèges et lycées s'expriment mal dans le parler comme dans l'écrit. Il montre que ce projet a pour objectifs de donner le goût de la lecture aux élèves et de leur faire acquérir une bonne culture pour l'amélioration de leurs capacités en français.

En 2012, le professeur Jean-Claude HOUNMENO, dans son article « Savoir lire de base et réussite scolaire au cycle primaire », paru dans la revue *Langage et Devenir* (Cotonou, CENALA), a élucidé quelques aspects de la relation entre les aptitudes de lecture des apprenants du cours primaire et de la réussite de leur scolarité. Donc la maîtrise de la lecture favorise le succès aussi bien en français que dans les autres disciplines ; ce qui permet une fluidité du parcours scolaire.

Un autre mémoire qui nous a intéressés est le mémoire de CAPES de Silva José-Manuel Salim dont le titre est : Actualisation et renouvellement des thèmes et des œuvres au programme : Contribution à un regain d'intérêt littéraire. A travers ce mémoire, José-Manuel a montré combien certaines œuvres mises au programme depuis vingt ans, voire trente ans, constituent une source de désintérêt des apprenants pour la lecture à cause de leurs thèmes inadaptés aux réalités quotidiennes de nos apprenants. Surtout les pièces théâtrales classiques comme *le cid* de pierre CORNELLE qui présente des aspects riches en littérature. Et pourtant cette pièce présente des liens de familiarité qui sont valables

Malgré la richesse et la pertinence de ces travaux, ils n'ont pas abordé la question de la désaffection que manifestent les apprenants vis-à-vis de la lecture.

1-3-Les objectifs

Les objectifs que nous recherchons dans ce travail sont de deux sortes : un objectif général et des objectifs spécifiques.

1-3-1-Objectif général

L'objectif général dans ce cadre est de ressortir les voies et moyens à suivre pour créer le goût à la lecture des œuvres au programme chez les apprenants.

1-3-2-Objectifs spécifiques

Ils sont au nombre de trois, à savoir :

- Montrer les causes de la désaffection des apprenants pour la lecture des œuvres au programme ;
- Montrer les conséquences de cette désaffection sur le rendement scolaire des apprenants et dans la vie courante ;
- Proposer des mesures à prendre pour susciter l'envie de lire ces œuvres chez les apprenants.

1-4-Les hypothèses formulées

Pour conduire ce travail nous devons partir de plusieurs hypothèses : Il s'agit d'une hypothèse centrale et de quelques hypothèses spécifiques.

1-4-1-Hypothèse centrale

Les apprenants ne sont plus intéressés par la lecture des œuvres au programme.

1-4-2-Hypothèses spécifiques

A l'instar de nos objectifs spécifiques, ces hypothèses sont au nombre de trois. A savoir :

- L'absence des bibliothèques scolaires, la cherté des livres, le mauvais usage de l'internet et la non évaluation des apprenants sur ces œuvres constitueraient entre autre les causes de la désaffection des apprenants pour la lecture des œuvres au programme ;
- La non pratique de cette lecture entraverait la réussite des apprenants ;
- Les apprenants manqueraient des conditions favorables au vouloir-lire.

1-5-Clarification conceptuelle

Désaffection : ce mot désigne le manque d'engouement, d'intérêt que manifeste un individu à l'égard de quelque chose. Selon le grand Robert, la désaffection se définit comme : « la perte de l'affection, de l'attachement que l'on éprouve pour quelqu'un, et le plus souvent pour quelque chose ».

Apprenant : selon le Petit Larousse (2013), l'apprenant désigne « toute personne qui suit un enseignement ». C'est toute personne qui est en situation d'apprentissage, l'apprentissage étant, selon Louis ARENILLA et Alii (2000), « la période pendant laquelle quelqu'un apprend un savoir-faire nouveau pour lui et le processus par lequel ce savoir nouveau s'acquiert ».

Lecture : "Lecture " a connu sa source du latin médiéval "lectura" et signifiait "récit". En 1945, le mot a évolué et désignait selon le petit Robert de la langue française « l'action matérielle de lire, de déchiffrer ce qui est écrit ». Lire est donc une activité fondamentale de l'esprit. Et selon le même dictionnaire, lire c'est prendre connaissance du contenu d'un texte, par la lecture. En tant qu'activité productrice de sens, la lecture fait appel à plusieurs de nos facultés mentales à savoir la perception, les représentations, la mémorisation, la structuration et l'interprétation. Dans l'introduction du livre *Savoir lire* ; cité par Emile A. HOUNLEBA et Imorou BIO ADAMOU, M. Schmitt et A. Viala définissent la lecture comme : " l'action de déchiffrer un texte écrit". Mais au sens plus large, poursuivent-ils, c'est observer un ensemble de signes, de quelque nature que ce soit, pour en connaître le sens : ainsi peut-on dire qu'on "lit" une image, un tableau, un paysage, etc.

Dans l'acte de lire, il y a :

- le pouvoir-lire qui est la faculté, la possibilité, la capacité de déchiffrer les mots, les écrits, les affiches sans nécessairement comprendre la chose lue ;
- le savoir-lire qui est la capacité de déchiffrer, de décoder l'écrit d'un auteur afin de le comprendre. Un apprenant qui sait lire est celui qui a développé des habiletés et capacités de décoder et comprendre en même temps tout écrit en vue de s'informer, de se former, de réussir ses études ;
- le vouloir-lire qui prend en compte le désir, l'envie, le goût de lire, la motivation, la manifestation de la curiosité d'une personne vis-à-vis de l'écrit ou l'intérêt qu'elle lui accorde. Le vouloir-lire est l'aboutissement de toutes les activités dans l'acte de lire

Selon YVES REUTER, la lecture est « une pratique sociale historiquement constituée mettant en jeu des savoir, des représentations, des

investissements, des valeurs ainsi que des opérations physiques psychologiques et cognitives complexes visant à construire du sens en référence à un écrit ».

Il ressort de toutes ces définitions que la lecture est activité de l'esprit qui fait appel aux fonctions intellectuelles les plus complexes telles que la mémoire, la perception, la discrimination.

Œuvre au programme : les œuvres au programme renvoi à l'enseignement /apprentissage des documents littéraires adaptés à la didactique en vigueur dans chaque classe. Autrement dit, il s'agit des documents didactiques répondant à des normes littéraires bien précises. Elles sont officiellement recommandées par le collège des inspecteurs sous la houlette des professeurs d'université. Ainsi les œuvres au programme du premier cycle élaborées cette année sont :

Classe de 6^{ème}

-*Pourquoi le bouc sent mauvais et autres contes du Bénin*, Raouf MAMA,

-*Le médecin malgré lui*, MOLIERE, Classique Hachette ;

-Recueil de textes, collection *Le Scribe et le Griot*, Tom1, Editions GANN DAL, ACCT, 1991.

-Grammaire des collèges 6^{ème}

-Grammaire du français 6^{ème} et 5^{ème},

-Français 6^{ème}, collection Indigo,

-Pratique de l'écrit, classe de 6^{ème},

-O. et Bled, cours d'orthographe, Hachette ;

-L'art de conjuguer, nouvelle édition 12000 verbes ;

Classe de 5ème

-*Petit Jo, enfant des rues* (roman) Evelyne MPOUDI NGOLLE, collection Littérafrique, EDICEF

-*Le pagne noir*, Bernard DADIE, Présence Africaine ;

-*Le malade imaginaire*, MOLIERE, classique Hachette ;

-Perles d'Emotion, Marcel-Christian OGOUNDELE ;

-Grammaire des collèges 5^{ème} ;

-Grammaire du français 6^{ème} et 5^{ème} Edicef ;

-Français 5^{ème} collection Indigo ;

-Pratique de l'écrit, classe de 5^{ème} ;

-L'art de conjuguer, nouvelle Edition 12000 verbes ;

-O. et Bled, cours d'orthographe, Hachette ;

-Le français en 5^{ème}, livre unique, collection Edicef ;

-Français 5^{ème}, apostrophe ;

Classe de 4ème

-*La secrétaire particulière*, Jean PLIYA, Edition CLE YAOUDE ;

-*L'enfant noir* ; Camara LAYE, Presse Pocket ? Paris ;

-*L'enfant et la rivière*, Henri BOSCO ; Gallimard, (Folio Junior 99) ;

-Recueil de textes, collection *Le Scribe et le Griot*2, Edition GANN DAL, ACCT ; 1991.

- Grammaire des collèges 4^{ème} ;
- Grammaire du français 4^{ème} et 3^{ème} Edicef ;
- Français 4^{ème} , collection Indigo
- Pratique de l'écrit, classe de 4^{ème} ;
- L'art de conjuguer
- O. et Bled, cours superieur d'orthographe, Hachette ;
- Le français en 4^{ème} , livre unique, collection Edicef ;
- Communication écrite, ADJAGBO Armand et Alii ;
- Français 4^{ème} Apostrophe.

Classe de 3^{ème}

- Sous l'orage*, Seidou BADIAN, présence Africaine ;
- Le cid*, Pierre CORNELLE, Hachette
- Grammaire des collèges 3^{ème} ;
- Pratique de l'écrit, classe de 3^{ème} ;
- Grammaire du français 4^{ème} et 3^{ème} , Edicef ;
- Français 3^{ème} Indigo ;
- L'art de conjuguer 12000 verbes ;
- O. et Bled cours superieur d'orthographe, Hachette ;
- Le français en 3^{ème} Apostrophe ;
- Communication écrite, Kintossou ADJAGBO et Alii ;

-Amadou KONE, les frasques d'Ebinto

-Rein Pokou de véronique TADJO.

Pour tout le premier cycle

-Tests de lecture écrit par le trio DATE Barnabé-akayi, Anicet MEGNIGBETO et Armand ADJAGBO.

-Gabriel BOKO, la grammaire fondamentale du français ;

-Célestin NEKPO, comment parlons- nous français ? (1^{er} et 2nd cycle)

-Adrien HUANNOU, 350 citations d'auteurs africains ;

-ONG ALCRER, le guide du jeune citoyen modèle ;

-Adrien HUANNOU, Littérature africaine en 20 thèmes et 1275 citations.

Section N°2 : Approche méthodologique

2-1-La recherche documentaire

Dans le cadre de notre travail, la première étape de notre démarche méthodologique consiste à faire la recherche documentaire sur notre sujet d'étude. Ainsi nous avons pu recueillir certaines informations au niveau de quelques structures administratives. Nous nous sommes rendue à la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) ; à l'Institut Nationale pour la Formation et la Recherche en Education(INFRE) ; à la bibliothèque Nationale et au CAEB. Dans ces différentes bibliothèques, nous avons consulté un certain nombre de documents, essentiellement les ouvrages généraux, les mémoires et les articles qui ont, d'une manière ou d'une autre déjà abordé le thème. Nous avons abordé la forme de lecture dite sélective pour les ouvrages généraux tandis que pour les articles et les mémoires, nous les avons

entièrement lus ; ce qui nous a permis de mieux nous informer sur les approches de solutions proposées Jusque là par les aînés qui ont abordé le sujet.

2-2- Recherche empirique

2-2-1-Buts

Nous avons mené une recherche empirique dans le cadre de notre travail pour deux raisons. D'une part nos enquêtes se sont déroulées au CEG de Koutongbé. Deux types de questionnaires ont été élaborés à cet effet. L'un destiné aux enseignants de français et l'autre aux apprenants. D'autre part nous avons évité de nous limiter aux documents écrits, en ce sens qu'ils ne peuvent nous informer sur les réalités actuelles.

2-2-2-Cadre physique

Notre recherche a pour cadre le CEG de Koutongbé. Ce collège est créé en 1981 et a pour premier directeur monsieur HOUNKPE Djimon François. Ce collège se situe dans le 2^{ème} arrondissement de la ville de Porto-Novo, au quartier Koutongbé, à 500m de la voie inter-état Porto-Novo /Igolo dans la 2^{ème} grande rue à droite après l'église Saint Pierre et Saint Paul de Porto-Novo dans le sens Porto-Novo/Igolo. Il se trouve dans le lot 33 tranches. Et a pour superficie 29603m². Au total 30 salles disponibles mais 50 groupes pédagogiques, dont 20 classes volantes. L'actuel directeur s'appel Mr FANOU Cossi Idelphonse.

2-2-3-Population cible et échantillonnage

Notre population cible est composée essentiellement de deux catégories de personnes : les enseignants de français du CEG de Koutongbé et les

apprenants dudit CEG. Nous nous sommes intéressés uniquement aux enseignants intervenant au premier cycle et les apprenants de ce même cycle. Ce collège compte deux cent cinq enseignants toutes disciplines confondues. Et nous avons eu à adresser nos questionnaires à douze enseignants de français soit un taux de 100%. Et parmi ces douze enseignants nous avons huit vacataires, deux agents permanents de l'Etat deux agents contractuels de l'Etat et à soixante quatre apprenants du premier cycle.

2-2-4-Techniques et instruments de recherche

Comme nous l'avions déjà dit, nos enquêtes se sont fondées sur des questionnaires adressés aux différentes cibles. Deux types de questionnaire ont été élaborés, l'un destiné aux enseignants de français et l'autre aux apprenants tous du premier cycle. Le questionnaire adressé aux enseignants est composé de huit questions et celui adressé aux élèves comprend douze questions. Tous deux visent à recueillir l'avis des uns et des autres sur les causes, les

Conséquences de la désaffection et les approches de solution que l'on peut proposer.

CHAPITRE 2 : PRESENTATION, ANALYSE, DISCUSSION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

Section 1 : présentation des résultats d'enquête

Dans ce chapitre, nous rendons d'abord compte des résultats de notre enquête, ensuite nous les analyserons et les interpréterons, et enfin nous ferons des suggestions.

- -Le dépouillement des formulaires d'enquêtes remplis nous a permis d'obtenir des éléments d'appréciation de nos hypothèses. Les données issues de nos enquêtes sont quantitatives. Pour le traitement nous avons utilisé la statistique descriptive, qui consiste à commenter les données recueillies et à en tirer des conclusions. Dans le but de présenter les résultats nous avons confectionné des tableaux.

1-1-Les données recueillies chez les apprenants.

Tableau 1 : % : pourcentage

Connais-tu les œuvres au programme ?	OUI		NON		TOTAL	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	14	21,87	50	78,13	64	100

Source : enquête sur le terrain

Le tableau ci-dessus, nous montre que seulement 14 apprenants sur les 64 enquêtés soit un taux de 21,87% connaissent les œuvres inscrites au programme, alors que 50 apprenants, soit 78,13 % n'ont pas connaissance de ces œuvres.

Tableau 2 :

Si oui, cite-les	Oui		TOTAL	
	Nombre	%	Nombre	%
	14	21,87	14	21,87

Le tableau 2 indique que seulement 14 apprenants soit 21,87% ont pu reconnaître et citer les œuvres littéraires qu'ils ont au programme.

Tableau 3 :

Fréquentes-tu une bibliothèque ?	OUI		NON		TOTAL	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	19	29,69	45	70,31	64	100

Source : enquête sur le terrain

Le tableau 3 laisse apparaître que 19 apprenants sur 64 enquêtés soit un taux de 29,60% fréquentent une bibliothèque, contre 45 soit un taux de 70,31 qui n'en fréquentent pas.

Tableau 4 :

As-tu lu ces œuvres ?	OUI		NON		TOTAL	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	9	14,06	55	85,94	64	100

D'après le tableau 4 ; 9 apprenants soit un taux de 14,06% ont lu les œuvres au programme et 55 apprenants soit un taux de 85,94 ne l'ont pas lu

Tableau 5 :

Si oui, comment as-tu obtenu ces livres ?	Achat		Bibliothèque		Chez les amis		Sur internet	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	3	33,33	1	11,11	5	55,56	0	0

Le tableau 5 prend en compte les 9 apprenants qui ont déclaré avoir lu les œuvres. Sur les 9 apprenants, 3, soit un taux de 33,33% ont acheté les œuvres par l'aide de leurs parents. 5 soit 55,55% les ont empruntées au près des amis. Et une seule personne soit 11,11 s'est abonné à la bibliothèque et a la possibilité de prendre les livres. Et personne ne lit sur internet.

Tableau 6 :

Si non pourquoi ?	La non motivation		L'absence de bibliothèque scolaire		Le coût élevé des œuvres		L'internet	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	14	25,45	18	32,72	15	27,27	8	14,54

Source : enquête sur le terrain.

Le tableau 6 prend en compte les 55 apprenants qui ont avoué n'avoir pas lu les œuvres au programme. Et les raisons qui expliquent cela sont :

-Les 25,45%, soit 14 apprenants affirment qu'ils ne sont pas motivés, car ils voient cela comme des punitions de la part de leurs enseignants ;

-18, soit 32,72 des apprenants trouvent qu'il n'y a pas de bibliothèque scolaire dans leur collège, et n'étant pas en possession des livres ils ne peuvent pas lire ;

-15 apprenants soit 27,27% estiment que les livres coutent cher et qu'ils n'arrivent pas à les acheter. Et aussi la situation financière de leurs parents ne leur permet pas d'être en possession de ces œuvres ;

-8, soit 14,54% des apprenants disent que l'internet ne leur laisse pas le temps de lire.

Tableau 7 :

Quelles sont les Difficultés qu'as-tu rencontrées au cours de cette lecture ?	Ennuie		compréhension		Autres	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	26	40,62	30	46,88	8	12,5

Le tableau 7 nous permet de dire que 30 apprenants soit un taux de 46,88% ont un problème de compréhension contre 26 (40,62%) qui s'ennuient et 8 soit 12,5% d'apprenants qui ont évoqué autres raisons.

Tableau 8 :

Avez-vous étudié ces œuvres en classe avec votre professeur ?	OUI		NON	
	Nombre	%	Nombre	%
	52	81,25	12	18,75

Source : enquête sur le terrain

D'après ce tableau 52 apprenants déclarent avoir étudié l'œuvre en classe avec le professeur tandis que 12 apprenants soit un taux de 18,75% répondent par la négation.

Tableau 9 :

Consultes-tu sur internet ?	OUI		NON	
	Nombre	%	Nombre	%
	49	76,56	15	23,54

Source : enquête sur le terrain

Le tableau 9 montre que les 76,56% des apprenants vont sur l'internet, par contre ceux qui n'y vont pas sont au nombre de 15 soit un taux de 23,54%.

Tableau 10 :

Si oui pour quelles raisons ?	Lire		Facebook		Jeu		Arnaque		Musique
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
	2	4,08	25	51,02	12	24,49	1	2,04	9

Source : enquête sur le terrain

Le tableau 10 prend en compte les 49 apprenants qui vont sur l'internet. Seulement 2 apprenants soit un taux de 4,08% y vont pour lire mais pas les œuvres ; 25 soit un taux de 51,02% des apprenants y vont pour Facebook ; 12 soit un taux de 24,49% y vont pour les jeux ; 1 seul apprenant pour l'arnaque ; et 9 soit un taux de 18,37% pour la musique.

Tableau 11 :

Sais-tu que tu peux lire certaines œuvres sur l'internet ?	OUI		NON	
	Nombre	%	Nombre	%
	6	9,38%	58	90,62

Source : enquête sur le terrain

Le tableau 11 nous montre que c'est seulement 6 apprenants soit un taux de 9,38% qui savent qu'on peut lire sur internet, alors que les 58 restant soit un taux de 90,62% l'ignorent.

Tableau 12 :

Participes-tu au jeu concours de lecture qu'organise ton collège ?	OUI		NON	
	Nombre	%	Nombre	%
	12	18,75	52	81,25

Source : enquête sur le terrain

D'après le tableau 12 seulement 12 apprenants soit 18,75% des apprenants participent au jeu concours de lecture organisé par leur collège,

1-2- Les données recueillies auprès des facilitateurs.

Au cours de nos enquêtes, nous avons soumis notre questionnaire à 12 professeurs de français intervenants au premier cycle. Ce questionnaire comporte huit (8) questions et vise à recueillir des informations.

Tableau 13 :

Aimez-vous la lecture ?	OUI		NON		TOTAL	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	12	100	00	00	12	100

Source : enquête sur le terrain.

Ce tableau montre que les 12 enseignants de français soit un taux de 100% interrogés affirment aimer la lecture. Puisque ces enseignants ont de l'engouement pour les revues littéraires et cela est normal.

Tableau 14 :

Si oui pourquoi ?	Information		Approfondissement des connaissances		Formation		distraction	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	2	16,66	8	66,67	2	16,66	0	00

Source : enquête sur le terrain.

D'après le tableau 14, 8 enseignants de français soit un taux de 66,67% lisent pour approfondir les connaissances ; par contre 2 lisent pour s'informer ; les 2 autres pour la formation et personne ne lit pour se distraire.

Tableau 15 :

Etudiez-vous les œuvres au programme avec vos apprenants ?	OUI		NON	
	Nombre	%	Nombre	%
	12	100	00	00

Source : enquête sur le terrain

Les 12 enseignants interrogés affirment qu'ils étudient les œuvres au programme avec les apprenants.

Tableau 16 :

L'absence de la bibliothèque scolaire vous complique t-elle la tâche ?	OUI		NON	
	Nombre	%	Nombre	%
	10	83,33	2	16,66

Source : enquête sur le terrain.

Le tableau 16 traite de la question relative à l'absence des bibliothèques scolaires. 10 enseignants sur 12, soit un taux de 83,33% avouent que cette absence leur rend la tâche difficile au cours de l'étude des œuvres au

programme avec les apprenants ; puisqu'ils n'arrivent pas à mettre en place un dispositif didactique approprié aux élèves en difficulté de lecture. Par contre 2 répondent non.

Tableau17 :

Vos apprenants lisent-ils ?	OUI		NON	
	Nombre	%	Nombre	%
	4	33,33	8	66,66

Source : enquête sur le terrain

66,66% des enseignants avouent que les apprenants ne lisent pas, et 4 soit un taux de 33,33% estiment qu'ils lisent

Tableau 18 :

Si non pourquoi ?	La non motivation		Le cout élevé des livres		L'absence de bibliothèque scolaire		internet	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	7	87,5	5	62,5	6	75	4	50

Source : enquête sur le terrain

Selon les enseignants qui ont avoué que les apprenants ne lisent pas, 7 estiment que c'est parce qu'ils ne sont pas motivé, 5 disent que c'est parce que le coût des livres est élevé, 6 affirment que c'est l'absence de la bibliothèque et 4 pensent que c'est le mauvais usage de l'internet.

Tableau 19 :

Quelles sont les conséquences de ce mépris des apprenants pour la lecture ?	Echec		Sous information		Autres	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
	7	58,33	12	100	5	41,66

Source : enquête sur le terrain

D'après le tableau 19 ,7 enseignants avouent qu'ils vont échouer, les 12 affirment qu'ils seront sous informé et 5 estiment qu'ils auront autres conséquences.

A la question numéro 8 des facilitateurs, les 12 enseignants ont fait des propositions dans le but de donner le goût de la lecture aux apprenants. En voici trois propositions pertinentes :

- Motiver les apprenants à la lecture des œuvres au programme ;
- Revoir le prix des livres ;
- Création au sein des collèges des bibliothèques bien équipées.

Section 2 : Analyse, discussion, et suggestions

I- Analyse et discussion des résultats d'enquête

Les résultats ainsi décrits méritent d'être analysés et discutés. D'après ces résultats, nous nous sommes rendu compte que nos hypothèses sont vérifiées.

En effet, il apparait clairement que les apprenants du premier cycle n'ont pas la connaissance des œuvres au programme, donc ils ne peuvent manifester aucune envie de les lire. Malgré la présence de bibliothèque dans l'établissement, même si elle n'est pas bien équipée, la plus part d'entre eux expriment ouvertement leur démotivation pour la lecture des œuvres au programme et s'accordent à faire remarquer qu'ils n'ont pas de temps pour la fréquenter. Et même s'il s'agissait de lire, ils sont plus attirés par les romans photo, les journaux... Donc ils ne lisent que rarement et sont tous issus des milieux populaires où les lectures ne s'engendrent pas d'elles-mêmes. La plus

part des apprenants ont avoué qu'une fois au contact de certaines œuvres littéraires ; s'ennuient soit ils ont des problèmes de compréhension. Ces deux types de handicaps, apparemment indépendants, sont en réalité très liés, dans une relation de causes à effets : l'ennui est la conséquence directe de l'incompréhension des textes. On retient donc que plusieurs raisons expliquent la désaffection des apprenants pour la lecture des œuvres au programme. On a entre autre :

- Le mauvais usage des nouvelles technologies de l'information et de communication ;
- La mauvaise initiation à la lecture au cours primaire ;
- L'ennui et la mal compréhension des écrits littéraires ;
- L'absence des bibliothèques scolaires bien équipées ;
- Le manque de volonté de certains apprenants ;
- La non- motivation pour la fréquentation des bibliothèques et des centres de documentation ;
- L'insuffisance du temps et les exigences des autres disciplines ;
- Le coût élevé des livres, qui entraîne l'indisponibilité des œuvres au programme chez les apprenants ;
- L'insuffisance du temps et la densité du programme de français ;
- L'inaccessibilité de certains textes littéraire chez certains enseignants ;
- La non évaluation des apprenants sur les œuvres au programme.

Quant aux enseignants, ils aiment lire et ils lisent mais reconnaissent que les apprenants ne lisent pas. Ils déclarent que l'absence de la bibliothèque scolaire leur complique la tâche, surtout celle d'étudier les œuvres au programme avec les apprenants. En ce qui concerne les causes de la désaffection des apprenants pour la lecture, le point de vue des enseignants

rejoint celui des apprenants. Ces enseignants affirment que ceux-ci sont voués à l'échec et à la sous information parce que ne pratiquant pas la lecture. Voici les propositions qu'ils font pour donner envie de lire les œuvres au programme.

- Motiver les apprenants à la lecture des œuvres au programme ;
- Réduire les prix des livres ;
- Créer au sein des collèges des bibliothèques bien équipées.

II- Suggestions :

Face à la désaffection des apprenants pour la lecture des œuvres au programme, ce qui constitue une entrave à leur évolution scolaire, nous avons voulu faire des suggestions suivantes pour la résolution de ce problème.

II-1-Suggestions à l'endroit des apprenants :

La réussite dans n'importe quelle discipline scolaire dépend fondamentalement et avant tout de la lecture car comme le dit Georges Duhamel, «avec le livre, nous faisons acte de culture véritable».Les apprenants doivent donc s'investir résolument dans la lecture pour ses vertus aussi bien pédagogique, distractive que cathartique en se procurant des livres en général et en particulier des œuvres au programme et en s'abonnant aussi dans les bibliothèques. L'apprenant qui aime lire, enrichit même à son insu son vocabulaire. Il découvre ainsi les richesses stylistiques et les subtilités de la langue. Il éveille sa curiosité, ses connaissances s'élargissent et se concrétisent.

II-2-suggestions à l'endroit des enseignants :

Pour être un bon enseignant de français il faut se cultiver quotidiennement. Cette culture passe, bien évidemment par la lecture, elle requiert la documentation .Les enseignants étant comme des guides doivent orienter les apprenants et les aider à croître dans leur capacité d'améliorer leur vision face à la lecture. Ainsi ils peuvent :

- Leur apprendre à utiliser la bibliothèque scolaire ;
- Organiser des séances de lecture détaillée où les apprenants lisent à tour de rôle devant leurs camarades à haute et intelligible voix ;
- Organiser un test de lecture qu'il notera sur une œuvre en leur donnant des travaux de congé : par exemple à la veille des congés , le professeur de français doit suggérer à ses élèves la lecture de l'une des œuvres au programme qu'il veut étudier .Et au retour des congés il vérifie si ses consignes ont été respectées en faisant un test de control ;
- Evaluer les apprenants sur les œuvres au programme ;
- Les initier à l'art de raconter des histoires de manière à rendre les livres plus vivants, surtout les pièces de théâtre et les recueils de conte ;
- Organiser leur temps pour faire une étude intégrale des œuvres avec les apprenants ;
- Leur raconter des débuts de romans en les invitant à poursuivre la lecture chez eux.

Ils peuvent également leur donner envie de lire en les familiarisant avec les stratégies de lecture. Ce qui leur permettra de savoir comment s'y prendre quand ils auront à pratiquer la lecture.

Comme stratégie de lecture, nous abordons six stratégies. Les voici présentées dans le tableau ci-après :

Stratégies	Objectifs	Méthodes	Exemples de documents.
Repérage	Recherche des informations précises et ponctuelles.	Savoir précisément ce que l'on cherche et se servir d'un mot ou d'une famille de mots comme clé visuelle pour localiser l'information.	-Les annuaires ; Les bibliographies ; Les dictionnaires ; Les formulaires ; Les tracts.
Ecréma	-Aller à l'essentiel en éliminant les détails. -Trouver les mots clés significatifs de ce qui est important, intéressant, nouveau.	-Lire les titres y ajouter l'introduction et la conclusion ; compléter avec la phrase clé de chaque paragraphe ; Aller plus loin en ajoutant les mots clés.	Les pages de littérature ; Les recueils de texte courts ; Les articles de presse.
Survol	Comprendre l'intérêt global d'un texte long ou d'un ouvrage	Identifier le document ; Rechercher l'idée directrice ; Faire des hypothèses ; Prendre des notes ; Vérifier les hypothèses ; Décider de l'intérêt de l'ouvrage.	Les mémoires ; Les revues ; Les documents longs
Approfondissement	Réfléchir, analyser en détail mieux comprendre et mémoriser certaines choses.	-Faire un survol plus fin ; Souligner les mots clés et les expliquer ; Relire les passages sélectionnés ; Utiliser des techniques pour renforcer la mémorisation.	Les syllabus de cours. Les articles d'opinion.
Lecture plaisir ou de détente	Se faire plaisir et décider de prendre du temps.	Il n'y a pas de méthode. Le lecteur fait comme bon lui semble.	Tout document qui plait le plus.
Lecture intégrale rapide	Se plonger dans une ambiance, attraper des détails.	Adopter sa vitesse de lecture rapide au texte.	Les œuvres complètes ou intégrales.

Selon DANGNIVO « c'est à l'enseignement que revient le choix des stratégies ,en fonction des besoins de sa classe, dans la variété des activités d'apprentissages et d'intégration, puisqu'il est à priori le mieux placé pour définir l'action à poser dans la situation dont il est en lui même un élément .

II-3-Suggestions à l'endroit des chefs d'établissements :

Les chefs d'établissements doivent également soutenir les enseignants dans les pratiques de classe en mettant à leur disposition tous les matériels didactiques capables d'accrocher l'intérêt des apprenants à la lecture. Ils peuvent organiser régulièrement des concours de lecture dans leurs établissement ; ce qui pousserait les apprenants à la lecture.

II-4-Suggestions à l'endroit des institutions de l'éducation :

A l'endroit des institutions de l'Etat, nous faisons les propositions suivantes :

- Mobilisation de tous les efforts pour la création des bibliothèques scolaires, bien équipées dans tous les collèges du pays ;
- Le renouvellement de certains thèmes ou de certaines œuvres au programme. Par exemple remplacé les quelques pièces théâtrales des auteurs français par celles des auteurs africains surtout béninois. Ce qui permettra aux apprenants de connaître d'abord les réalités de chez eux.
- L'organisation périodique des formations de recyclage : des formations doivent être organisées à l'intention des enseignants de français surtout ceux qui, n'ont pas étudié les filières débouchant sur l'enseignement de français. Car le constat est que certains professeurs abandonnent l'étude de certaines œuvres à cause de l'inaccessibilité de celles-ci à leur endroit.

- La promulgation de lois visant à favoriser le développement de l'édition nationale ;
- La coopération avec des associations de librairies, d'éditeurs ou d'auteurs en vue d'amoindrir le coût des livres ;
- L'organisation des concours à l'échelle nationale ;
- La révision du contenu des programmes de français.

II-5-Suggestions à l'endroit des parents d'élèves :

L'éducation des apprenants ne revient pas seulement aux enseignants. Les parents ont aussi une part de responsabilité. Un parent qui envoie son enfant à l'école doit veiller vraiment sur lui :

- En lui achetant les documents didactique de son niveau d'étude y compris les œuvres au programme ;
- En l'aidant à organiser son temps à la maison ;
- En veillant à ce que l'enfant lise ses cours au jour le jour et qu'il l'amène à lire aussi les œuvres au programme.

CONCLUSION

Après la réalisation de ce travail, nous retenons que les causes liées à la désaffection de la lecture des œuvres au programme sont énormes. Elles sont imputables aux enseignants et aux élèves à la fois. Aussi est-il apparu que le coût élevé des livres, l'absence des bibliothèques scolaire bien équipées, la non motivation et la mauvaise pratique de l'internet, constituent entre autre ces causes.

En ce qui concerne les enseignants, ils doivent se faire former continuellement, car le bon enseignant c'est celui qui renouvelle en permanence ses connaissances. Donc les inspecteurs, les conseillers pédagogiques doivent avoir un œil permanent sur les enseignants surtout ceux qui n'ont pas encore acquis beaucoup d'expériences .Quant aux apprenants ils doivent comprendre que la lecture ne tue pas ; au contraire elle n'a que des vertus comme le souligne d'ailleurs Montesquieu : « Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture ne m'est ôté. La lecture a été pour moi un souverain remède contre le dégoût de l'existence ».Il est aussi important que les acteurs du système éducatif prennent au sérieux l'importance de la littérature qui s'enseigne à travers les œuvres au programme afin que son exploitation soit une réussite totale chez les enseignants pour une bonne formation des apprenants.

BIBLIOGRAPHIE

❖ Guides et ou textes de référence

- ARENILLA, Louis et Alii, dictionnaire de pédagogie ? Paris, Bordas, 2000, 288p.
- CHARTIER, Anne-Marie, « lecture », Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, Paris, Nathan, 2002, PP 628-632.
- Le petit Larousse(2013)
- Le petit Robert (2011)
- Grand Robert

❖ Mémoires

- DAGNIVO, Yves Cocou, contribution à l'installation des compétences en lecture au premier cycle de l'enseignement secondaire, Mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAIESG, Porto-Novo, CFPEEN, 2009, P71.
- ESSOU, C. Mathieu, la contribution du "Projet défi-lecture" au renforcement des capacités en français du collégien ; mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAPES, ENS, Porto-Novo, 2005, 57p.
- HOUNLEBA Emile Abalovi et BIO ADAMOU Imorou, le manque d'enthousiasme pour la lecture : le cas des seconds cycles des CEMG Davié et Djassin, mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAPES, Porto-Novo, ENS, 1990, 61p

-KPOCLOU Zossou Vincent, Désaffection des apprenants pour la lecture : causes, conséquences et approche de solution, mémoire de fin de formation pour l'obtention de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2014

-da SILVA José-Manuel Salim, Actualisation et renouvellement des thèmes et des œuvres au programme : contribution à un regain d'intérêt littéraire, mémoire de CAPES, 2010-2011.

❖ Article

-HOUNMENO Jean-Claude, « Savoir lire de base et réussite scolaire au cycle primaire », article paru dans la revue Langage et Devoir (Cotonou, CENALA)

ANNEXES

QUESTIONNAIRE A L'INTENTION DES APPRENANTS

1-Connais-tu les œuvres au programme ?

Oui

Non

2-si oui cite les

.....
.....
.....

3-Fréquentes-tu une bibliothèque ?

Oui

Non

4-As-tu lu ces œuvres ?

Oui

Non

5-Si oui, comment as-tu obtenu ces livres ?

Achat

Bibliothèque

Chez les amis

Sur internet

6-Si Non pourquoi ?

L'internet

La non motivation

Le coût des œuvres

l'absence de bibliothèque

7- Quelles sont les difficultés qu'as-tu rencontrées au cours de cette lecture ?

Ennuie

Compréhension

Autres
.....
.....
.....

8-Avez- vous étudié ces ouvrages en classe avec votre professeur ?

Oui Non

9-Consultes-tu sur internet ?

Oui Non

10-Si oui pour quelles raisons ?

Lire Facebook
Jeu Arnaque
Musique

11-sais-tu que tu peux lire certaines œuvres sur internet ?

Oui Non

12-Participes-tu au concours de lecture qu'organise ton collège ?

Oui Non

Merci pour ta disponibilité.

QUESTIONNAIRE AL'INTENTION DES FACILITATEURS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation pour l'obtention du BAPEC, nous avons choisi réfléchir sur le thème suivant : « Désaffection des apprenants pour la lecture des œuvres au programme, cas du premier cycle au CEG de Koutongbé ». Veuillez nous aider en répondant aux questions ci-dessous.

1-Aimez-vous la lecture ?

Oui

Non

2-Si oui pourquoi ?

Information

Approfondissement les connaissances

Formation

Distraction

3-Etudiez-vous les œuvres au programme avec vos apprenants ?

Oui

Non

4-l'absence de la bibliothèque dans l'établissement vous complique t-elle la tâche ?

Oui

Non

5-Vos apprenants lisent-ils

Oui

Non

6-Si non pourquoi ?

La non motivation

Le coût élevé des livres

L'absence de la bibliothèque scolaire

L'internet

7 Quelles sont les conséquences de ce mépris des apprenants pour la lecture ?

Echec

Sous information

Autre.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

8-Faites trois propositions pour leur donner envie de lire

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre franche collaboration

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Résumé.....	1
Introduction.....	2
Chapitre 1 : Contexte théorique et méthodologique de la recherche.....	4
Section 1 : Contexte théorique.....	5
1-1-Problématique.....	5
1-2-Etat de la question.....	6
1-3-Les objectifs.....	8
1-3-1-Objectif général.....	8
1-3-2-Les objectifs spécifiques.....	8
1-4-Les hypothèses formulées.....	8
1-4-1-Hypothèse centrale.....	9
1-4-2-Les hypothèses spécifiques.....	9
1-5-Clarification conceptuelle.....	9
Section 2 : Approche méthodologique.....	14
2-1-La recherche documentaire.....	14
2-2-Recherche empirique.....	15
2-2-1-Buts.....	15

2-2-2-Cadre physique.....	15
2-2-3-Population cible et échantillonnage.....	15
2-2-4-Techniques et instruments de recherche.....	16
CHAPITRE 2 : Présentation, Analyse, Discussion et Suggestions.....	17
Section 1 : Présentation des résultats d'enquête.....	18
1-1-Les données recueillies chez les apprenants.....	18
1-2-Les données recueillies auprès des enseignants.....	23
Section 2 : Analyse, Discussion et suggestions.....	26
I-Analyse et discussion.....	26
II-Suggestions.....	28
II-1-Suggestions à l'endroit des apprenants.....	28
II-2-Suggestions à l'endroit des enseignants.....	29
II-3-Suggestions à l'endroit des chefs de l'établissement.....	31
II-4-Suggestions à l'endroit des institutions de l'éducation.....	31
II-5-Suggestions à l'endroit des parents d'élèves.....	32
Conclusion.....	33
Bibliographie.....	v
Annexes.....	vi
Table des matières.....	vii